



18h30 **Passion simple**

AVANT-PREMIÈRE

De **Danielle Arbid** · France · 2020
1h36 · Format : DCP · Copie : Pyramide
Distribution · Avec **Laetitia Dosch, Sergei Polunin...** **Sortie prévue : 2021**

À partir du mois de septembre l'année dernière, je n'ai plus rien fait d'autre qu'attendre un homme : qu'il me téléphone et qu'il vienne chez moi. Tout de lui m'a été précieux, ses yeux, sa bouche, son sexe, ses souvenirs d'enfant, sa voix...

C'est un grand pas pour Laetitia Dosch, actrice révélée au public avec le film *Jeune femme* en 2016, que d'endosser le costume d'Annie Ernaux pour l'adaptation d'une œuvre sensuelle. Une étape aussi dans le cinéma de Danielle Arbid avec ce film charnel, qui magnifie les acteurs. L'évolution de leur passion suit la chorégraphie de leurs corps. La réalisatrice libanaise réussit à créer une symbiose entre ses deux comédiens, tirant le meilleur d'un danseur star russe et d'une Laetitia Dosch digne de Gena Rowlands et d'une héroïne de Buñuel.

Film suivi de la **rencontre avec la réalisatrice.**

20h15 LA RENCONTRE Née à Beirut, **Danielle Arbid** est arrivée en France dans les années 1990 pour ses études. Réalisatrice depuis 1997, elle a investi différents styles de narration : des fictions et des documentaires à la première personne. Habitée du festival de Locarno pour ses essais filmiques, elle est sélectionnée à la Quinzaine des Réalisateurs pour ses deux premiers longs-métrages : *Dans les champs de bataille* en 2004 qui retrace la vie d'une famille maronite pendant la guerre du Liban et *Un homme perdu* en 2007, inspiré de la vie du photographe Antoine d'Agata. *Peur de rien*, son troisième film sorti en 2015, mettait en scène Manal Issa et Vincent Lacoste dans un parcours initiatique dans le Paris des années 1990. Avec son adaptation du roman d'Annie Ernaux, *Passion Simple*, elle intègre la Sélection Officielle du Festival de Cannes. Danielle Arbid filme la passion dévorante d'une femme qui attend amoureuxment un homme. Ce qui ne fait pas du personnage central d'Hélène, incarnée par Laetitia Dosch, une héroïne passive. Elle est volontairement à la merci d'Alexandre, joué par le danseur russe Sergueï Poluni. Déjà la narratrice du livre se construisait en tant que sujet actif, sans complexes. Le film promet la même liberté, dans son récit, ses représentations et sa mise en scène du désir.